

6 juin - 24 août 1944

Lundi 24 juillet

Jour 49/80

## Un faux départ et de vraies «bombes amies»



Crédit photo/US Army/archives de la Manche/Conseil départemental 50

*C'est mission impossible que de tenter de présenter, jour par jour, l'ensemble de l'opération Cobra sur un panneau aussi fonctionnel soit-il ! Nous engageons donc les visiteurs et lecteurs à se reporter à la (vaste) bibliographie concernant cette opération Cobra, qualifiée de décisive par nombre d'experts, et en premier lieu par son concepteur, Omar N. BRADLEY. Nous avons ainsi réalisé une brève synthèse des faits essentiels de chaque jour augmentée du ressenti des locaux sous le tapis de bombes puis lors de la percée qui s'en suivit. René GAUTIER*

Le lancement de Cobra est prévu pour 13 heures, mais en Angleterre la visibilité est si mauvaise que l'Air Chief Marshal LEIGH-MALLORY décide de reporter le bombardement. Son message arrive trop tard pour les bombardiers lourds qui larguent leurs bombes sur les troupes de la 30th DI tuant 25 hommes et blessant 131. Ce raté jette le trouble d'autant que BRADLEY apprend que les bombardiers n'ont pas respecté la procédure qui voulait que les bombardements se fassent en parallèle de la route Périers-Saint-Lô et non dans le sens nord-sud. Ce faux-départ et ce largage désastreux augurent mal de l'avenir de Cobra.

Les aviateurs ayant confirmé qu'il n'y avait pas d'autre solution que de bombarder perpendiculairement à l'axe Périers-Saint-Lô et la météo s'annonçant meilleure, BRADLEY, pour garder l'effet de surprise, décide un nouveau lancement pour le lendemain, 25 juillet à 11 heures.

A Hébécrevon comme à La Chapelle-Enjurer, ce mouvement d'avions, même avorté, n'est pas passé inaperçu : *Nous entendons au-dessous de nos têtes un infernal roulement ponctué de violentes secousses. C'était comme si un train était passé directement au-dessus de notre abri, un train d'une longueur épouvantable... écrit Joseph TOUSSAINT. À Hébécrevon, Alfred WILD précise que de 8h à 9h, des avions américains bombardèrent et mitraillèrent les positions allemandes notamment dans les bois du Roulloux-Godard et du Mesnil-Guillaume et ce 24 juillet une légère partie du territoire d'Hébécrevon, la partie à l'ouest de la route Saint-Gilles/Pont-Hébert et quelques hectares au N-O de la Jugannière, se trouvait aux mains des troupes américaines.*

La Panzer Lehr dans ce vrai/faux bombardement a perdu 350 hommes et 10 chars, et BAYERLEIN, son commandant, pensant avoir subi le plus dur, ne recule pas... Funeste erreur !

*Bradley était furieux. Dans son esprit tout reposait sur l'attaque aérienne initiale. Utiliser la route comme limite claire et ainsi éviter les forces américaines était essentiel, à la fois pour la sécurité des hommes et le succès de l'opération. Jim DeFELICE*